

Le mentorat linguistique entre pairs, chemins vers l'interculturalité

AUTEURS :

Nieves Delgado. Spanish teaching fellow. Claire Philippe. French teaching fellow.

RESUME :

Dans cet article, nous décrivons un dispositif de mentorat linguistique composé de binômes d'étudiants francophones et d'étudiants non-francophone de niveau débutant. Les binômes se sont rencontrés plusieurs fois dans le semestre pour développer leur compétence interculturelle.

Mots clés : mentorat, apprentissage par les pairs, compétence interculturelle, compétences communicationnelles.

ABSTRACT

The aim of this article is to describe a Peer Linguistic Mentoring Program.

The program consists of pairing fluent French speaking students (mentors) with French beginner develop their intercultural awareness and communication skills.

Keywords: mentoring, peer learning, intercultural awareness, communication skills

INTRODUCTION

L'IESEG s'est pleinement engagée dans une démarche de Responsabilité Sociétale des Entreprises, s'appuyant notamment sur 4 piliers dont celui de « créer un environnement diversifié et inclusif qui favorise le bien-être de tous »¹. En tant qu'enseignantes de langues et selon les préconisations du Conseil de l'Europe² nous abordons déjà la Compétence Interculturelle (CI) au sein de nos cours. Nous avons donc souhaité aborder cette compétence en phase avec la démarche de l'IESEG. Pour cela, nous avons conçu et piloté un projet de mentorat

¹ <https://www.ieseg.fr/lecole/la-rse-a-lieseg/>

² BYRAM Michael, GRIBKOVA Bella et STARKEY Hugh, Développer la dimension interculturelle dans l'enseignement des langues- Une introduction pratique à l'usage des enseignants, Conseil de l'Europe, 2002, <https://rm.coe.int/16802fc3aa>

linguistique entre pairs (MLP) avec un groupe d'étudiants et d'étudiantes du programme Post-Graduate (PGP). Ce projet a pour objectif de développer la CI grâce à la relation privilégiée et personnalisée basée sur le développement de compétences linguistiques entre un étudiant ou une étudiante francophone, le mentor ou la mentore, et un étudiant ou d'une étudiante débutant en Français Langue Etrangère (FLE), le mentoré ou la mentorée.

DISCUSSION

Le mentorat, très courant en entreprise, l'est moins dans le contexte académique. Cependant, McPartland et Nettles³ en proposent la définition suivante « en contexte éducatif, le mentorat se définit comme relation de personne à personne entre un adulte expérimenté, le mentor, et un étudiant, le mentoré, ayant besoin de soutien pour atteindre des objectifs d'ordre scolaire, professionnel, social ou personnel ». Pour Houde⁴ « cette relation est caractérisée par l'engagement mutuel, le respect et la loyauté ».

En nous appuyant sur ces définitions, nous avons créé des binômes rassemblant un étudiant ou une étudiante du cours espagnol avancé et un étudiant ou une étudiante du cours débutant FLE. Tous les étudiants et toutes les étudiantes du groupe d'espagnol ont évolué dans des univers francophones divers et avaient un niveau C1/C2 de français. Ils et elles étaient les mentors et les mentores du binôme. Les étudiants et les étudiantes de FLE étaient les mentorés et les mentorées.

L'objectif annoncé pour les étudiants et les étudiantes de FLE était de pratiquer le français en dehors des cours et pour les étudiants et les étudiantes d'espagnol de les guider dans une communauté francophone.

Pour cela nous avons demandé aux étudiants et aux étudiantes de se rencontrer 4 fois au cours du semestre :

³ McPartland, J. M., & Nettles, S. M, Using Community Adults as Advocates or Mentors for At-Risk Middle School Students : A Two-Year Evaluation of Project RAISE, Chicago, American Journal of Education, 1991.

⁴ HOUDE, Renée, *Des mentors pour la relève*, Montreal : Éditions du méridien, 1995.

> Lors de la première rencontre, ils et elles ont fait connaissance. Cette rencontre a eu lieu en classe en présence des professeures afin de permettre aux étudiants et aux étudiantes de se sentir en sécurité et guidés. Elle leur a permis d'établir et de maintenir la relation entre mentors et mentorés. Les professeures ont présenté les objectifs, les attendus, la durée du projet de MLP, de même que les modalités de suivi et les moyens d'évaluation du projet. Cette évaluation est inspirée du modèle d'évaluation à quatre niveaux de Kirkpatrick et Kirkpatrick, à savoir « la satisfaction des participants, la présence d'apprentissages, le transfert des acquis en comportements mis en pratique dans la tâche et les résultats/impacts organisationnels⁵». Elle a pour objectif d'accompagner les étudiants et les étudiantes dans la formulation de feedbacks de qualité et de mesurer l'efficacité du projet MLP, afin qu'ils et elles s'auto-évaluent tout au long des séances et qu'ils et elles évaluent leurs pairs lors de la présentation finale.

> Les rencontres suivantes ont eu lieu à l'extérieur, en présentiel ou distanciel. Ils et elles devaient partager une activité de loisirs et un repas ainsi que discuter de leurs loisirs et de leurs activités quotidiennes dans leurs pays respectifs, dans la continuité des thématiques étudiées en cours de FLE et d'espagnol.

> La dernière rencontre a eu lieu en classe afin d'effectuer des restitutions du mentorat et de partager un moment convivial pour clore le projet et d'en évaluer les retombées.

Entre chaque rencontre, un feedback était prévu avec la professeure pour résoudre les éventuels problèmes et d'accompagner les étudiants et les étudiantes si nécessaires. Le suivi personnalisé auprès des étudiants et des étudiantes tout au long du semestre a permis d'adapter les interventions.

⁵ Kirkpatrick, D. L. et J. D. Kirkpatrick, *Implementing the Four Levels: A Practical Guide for Effective Evaluation of Training Programs*, Berrett-Koehler Publishers, 2007,

<https://www.bkconnection.com/static/Implementing-the-Four-Levels-EXCERPT.pdf>

Les résultats obtenus ont cependant largement dépassé ceux attendus lors des objectifs annoncés au début du projet.

Une expérience d'apprentissage interculturelle engageante.

Les étudiants et les étudiantes ont pu choisir les activités qu'ils souhaitaient partager avec leur binôme tout en étant guidés et accompagnés tout au long du projet par leurs professeures. Cette configuration leur a permis de développer leur compétence interculturelle dans un cadre sûr et attrayant, ce qui a contribué au maintien de la motivation.

Des habiletés communicationnelles interculturelles développées

D'après Renée Houde, le mentorat se trouve à « la croisée de plusieurs phénomènes de communication [dont la] relation interpersonnelle [et les] habiletés de communication »⁶. On retrouve ce croisement dans notre projet. En effet, les étudiants et les étudiantes créent une relation interpersonnelle grâce à la communication. Ils et elles doivent également utiliser leurs habiletés de communication, c'est à dire leur capacité d'écouter, de comprendre, de discuter une opinion, une idée ou une valeur différente de la leur pour se mettre d'accord sur l'organisation de leurs rencontres et également pour partager des sujets de discussion que nous leur avons soumis.

Ils développent ainsi, comme indiqué dans le CECRL⁷, leurs aptitudes et savoir-faire pratiques et interculturels

Un rôle de mentor et mentore gratifiant

Les mentors ont été formés à leur rôle par leur professeure : travail sur les différents types d'écoute et la façon d'accompagner, élaboration en groupe-classe du guide du mentor. Grâce à ce travail en amont, comme dans le projet de Guay et Lirette (2004)⁸, les étudiants et les

⁶ Renée HOUDE, Le mentorat à la croisée de plusieurs phénomènes de communication. In : MONGEAU Pierre et SAINT-CHARLES Johanne, Communication. Horizon de pratiques et de recherche, Québec: Les Presses de l'Université du Québec, 2005, chapitre 6, pp. 131-157.

⁷ Conseil de l'Europe, CADRE EUROPEEN COMMUN DE REFERENCE POUR LES LANGUES : APPRENDRE, ENSEIGNER, EVALUER, Unité des Politiques linguistiques, Strasbourg, 2001. <https://rm.coe.int/16802fc3a8>

⁸ Guay, M.-M., Lirette, A., *Guide sur le mentorat pour la fonction publique québécoise*, Centre d'expertise en gestion des ressources humaines, 2004

étudiantes ont pu « mieux saisir les enjeux, les exigences, les responsabilités et les plaisirs liés à l'exercice de leur rôle et, de ce fait, de vivre des relations mentoriales plus gratifiantes. »

Par ailleurs, ces échanges, en plus de la satisfaction personnelle du partage des compétences et de l'expérience, leur permettent d'être reconnu en tant qu'expert et experte sur un sujet. Ils et elles sont également exposés à de nouvelles perspectives, idées et approches, et cela les a poussés à réfléchir au sujet de leurs objectifs et pratiques personnelles...

“Est-ce que ce serait possible de prolonger le projet? Cela m'a vraiment permis de me mettre à la place de l'autre” (Hugo)

“J'ai beaucoup aimé, nous sommes mêmes allés plus loin, j'ai aidé mon mentoré à préparer son entretien d'embauche” (Cassandre).

“Cela m'a donné beaucoup d'assurance” (Mario).

Une intégration facilitée grâce aux pairs

Ayant souvent évolué dans des univers francophones divers, les étudiants et les étudiantes francophones internationaux disposent d'expertises riches sur les codes sociaux à maîtriser dans le monde francophone. Véritable opportunité pour les étudiants et les étudiantes mentorés, ces échanges leur permettent de profiter des expériences de leur mentor et mentore pour parfaire leurs projets grâce à ces moments de partage et de transmissions. Ils et elles peuvent également en tirer profit pour apprendre à interagir avec les francophones, verbaliser les émotions par lesquelles ils et elles sont passés depuis leur arrivée en France, échanger à propos de leur culture et en apprendre plus sur la culture française.

CONCLUSION

Bien qu'il s'agisse d'un projet à petite échelle, ses résultats sont prometteurs.

Grâce à une approche globale, concerté et collaborative, l'interculturalité est vécue de manière dynamique par les binômes.

Dans ce projet, le plurilinguisme ouvre la porte au pluriculturalisme. Comme le dit le CECRL « La langue n'est pas seulement une donnée essentielle de la culture, c'est aussi un moyen d'accès aux manifestations de la culture. [Les différentes cultures] se comparent, s'opposent et interagissent activement pour produire une compétence pluriculturelle enrichie et intégrée dont la

compétence plurilingue est l'une des composantes, elle-même interagissant avec d'autres composantes ».⁹

Le MLP constitue une activité «gagnant-gagnant», un fil d'Ariane, 10 qui assure que les mentors, les mentorés et la communauté Iéseg tirent satisfaction et bénéfices de l'expérience car elle offre une recette pour un milieu académique plus sensibilisé au collectif.

REMERCIEMENTS

Merci à toutes les personnes qui ont collaboré de près et de loin à ce projet.

Merci à Jacques Angot, directeur de l'Incubateur, pour ses conseils judicieux.

Merci à Analisa La Monaca, *Alumni - IÉSEG Network*, pour son soutien.

Merci également au Careers Center pour leur appui et conseils.

⁹ Conseil de l'Europe, CADRE EUROPEEN COMMUN DE REFERENCE POUR LES LANGUES : APPRENDRE, ENSEIGNER, EVALUER, Unité des Politiques linguistiques, Strasbourg, 2001.
<https://rm.coe.int/16802fc3a8>